

## La revue Aldiz arrive !



«Melting Potes» à San Fermin. © KconK



Les barques des fêtes de Lekeitio. Exotique, le Pays basque ! © KconK

**ÉDITION/EDIZIOA** - La revue alternative et trilingue d'Iparralde sera en kiosque et librairie, vendredi prochain, illustrée d'une photo de Karlos Hébrard, alias KconK...

**A**ldiz, c'est d'abord une couverture accrocheuse et décalée qui fait la différence et donne envie d'ouvrir la porte sur son contenu délicieusement froutraque mêlant rigueur journalistique, divagations littéraires ou fantaisies poétiques. Le comité de rédaction, composé de journalistes, auteurs, illustrateurs et artistes a choisi d'habiller le troisième numéro de la revue d'une image du photographe autodidacte KconK. « Elle a un petit côté « tableau d'Arrue » alors que mes photos ignorent la mise en scène ! Ce qui pourrait être interprété comme un cliché théâtral et accessoirisé est en fait une photo-souvenir familiale juste avant d'embarquer pour tenter d'aller décrocher le cou de l'oie, suspendue au dessus du port de Lekeitio, lors de "l'antzar eguna" jour culminant des fêtes du village. Un moment naturel et vrai, témoin de la tradition qui perdure » explique Karlos Hébrard, à la fois auteur et sujet, lui qui détestait qu'on le prenne en photo, enfant, ce qui l'invita d'ailleurs très tôt à passer derrière l'objectif !

Mais de quoi parle Aldiz, cette fois-ci ? Un fil rouge s'est-il dessiné ? « Le dossier qui s'intitule "stéréostrips basques" occupe une bonne place et met les pieds dedans ! C'est quoi être

basque aujourd'hui ? On ouvre largement le débat et la fenêtre avec des articles plus ou moins sérieux qui interrogent différentes façons d'être basque, des photos très drôles de Juan Aizpitarte, une série de KconK, une étude linguistique troublante, une suite de dessins érotiques de Sistiaga, accompagnée d'une signature, comme le veut la coutume aldizienne, celle de l'écrivain Dominique Noguez ; le témoignage d'un abertzale, tendre mais avec des données réelles qui prouvent que l'on est capable de créer des frontières entre frères... » partage Hervé Aram, professeur de français bayonnais, écrivain et père d'Aldiz, avec pour seule ligne éditoriale : « raconter en mots ou en images ».

### L'œil de KconK

Et justement, la définition d'une bonne photo pour Karlos, « c'est une photo qui raconte une histoire ». Souvent drôles, leur auteur affirme avoir la chance d'arriver au bon moment ! Mais la vie fait des clins d'œil à qui sait lui sourire... Il les revendique spontanées. Désopilant ! Car si leur charme découle de l'humour qui pointe souvent, leur beauté réside dans une composition très précise. KconK a l'œil absolu, capte l'har-

monie naturelle d'une scène de vie, d'un instant. « Le fait d'avoir toujours l'appareil à la main me donne peut-être une sensibilité différente. Je suis plus attentif, sans doute... » L'équipe d'Aldiz a sélectionné quelques clichés pris à Lekeitio. « Un refuge où je me ressource et qui alimente ma créativité. Un vrai repère » dit l'artiste de ce petit port de pêche, enclave maternelle. C'est une chance d'avoir tout ça ! Mes photos sont le reflet de cet équilibre émotionnel. Elles sont vivantes et joyeuses ! » Né à Bayonne, élève de la première Ikastola d'Arcangues, plutôt biarrot, cadre commercial travaillant à Saint-Sébastien, un pied au Nord et l'autre au Sud, il parle Euskara des deux côtés... « C'est intéressant de donner au monde un regard sur la culture à laquelle on appartient » raconte le grand voyageur qui ramène de surprenantes photos des quatre coins de la planète, d'Amérique Latine où il vécut huit ans et du Chili sa seconde patrie de cœur. « Ce sont mes amis chiliens qui m'ont inspiré mon nom d'artiste K con K. c'est ainsi qu'ils m'appelaient pour me différencier d'un autre Carlos de la bande. Moi, j'étais le basque, Karlos avec un K ! ».

► Florence Barucq



© DR

En kiosque et librairie le vendredi 18 décembre ; plus d'infos sur [www.aldiz.net](http://www.aldiz.net) [www.KconK.com](http://www.KconK.com)